

[MR. LE PRO. place l'extrémité du pouce de sa main droite sur le bout de son nez en agitant ses autres doigts, ce qui constitue un geste des plus élégants et des plus significatifs.]

[MR. LE J. roule dans sa gorge, en toussant, un bruit qui ressemble au rugissement du lion et qui n'annonce rien de bon.]

[MR. LE P. crache lentement et à plusieurs reprises afin d'indiquer sa parfaite indifférence.]

[MR. LE J. voyant qu'il n'y a rien à gagner par la menace, essaie une autre manœuvre. Il tire alors de sa poche un mouchoir blanc en signe de paix.]

[MR. LE P. en tire un tout rouge afin d'indiquer qu'il veut la guerre et qu'il y est préparé.]

MR. LE J. se rejette en arrière sur son fauteuil et porte ainsi la parole :— Pourrait-on demander à l'honorable Procureur-Général ce qu'il vient faire ici et par quelle autorité il s'y trouve ?

MR. LE P.—Le procureur-général est venu au conseil à la demande de Son Excellence qui réclame ses services afin de réviser certaine loi sur la judicature que certain petit cuistre s'est avisé de faire comme s'il y entendait quelque chose.

[Un des conseillers ronflant . . . rrrrrraoup.]

MR. LE J.—Certain petit procureur est peut-être vexé de ce que certaine loi ne parle pas d'augmenter son salaire déjà exorbitant en comparaison des capacités de l'officier ? Son Excellence devrait savoir que nous avions assez d'ânes ici sans nous en envoyer encore un autre.

[Un des conseillers ronflant : rrra . . . rrrrrra . . . rrrrrrrraoun !]

MR. LE P.—Certain petit procureur n'est vexé que de voir que les cordonniers sont les plus mal chaussés et que les juges-en-chef sont ceux qui ont le moins de justice. Les affaires allaient plus rondement sous Son Excellence Lord Aylmer . . .

A peine ces mots magiques sont-ils lâchés que Mr. le J. se lève d'un air menaçant. Mr. le Procureur selon une vieille habitude contractée en la chambre d'assemblée s'empare d'un encier qu'il envoie se briser au beau milieu du front de Mr. le juge.

Mr. le juge saisit son siège et le lance à son adversaire en l'accompagnant de vœux très-énergiques ; mais celui-ci s'étant adroitement baissé, le projectile s'en alla frapper le crâne d'un conseiller qui dormait tranquillement sur son banc et qui ne dut la vie qu'à la dureté de sa tête. Le malheureux si brutallement éveillé se lève en sursaut et se met à courir ça et là en criant : au feu ! au voleur ! au meurtre ! bousculant tables, chaises et papiers. Dans sa course, il se trouve nez à nez avec le visage du juge barbouillé d'encre ; il le prend pour le diable et se serait précipité par la fenêtre si d'autres conseillers éveillés par le bruit ne l'en eussent empêché.

Ce vacarme attira bientôt son Excellence qui remonta encore une fois sur le trône en relevant sa crête et qui s'adressa aux conseillers à peu près en ces termes :

MES TRES HONORABLES BIÈSSIEURS,

On m'avait bien dit déjà que vous ne valiez pas le soin que vous mangez, mais j'avais de la peine à croire à une assertion aussi injurieuse d'après le vail-